



# Une récession sans précédent pour l'industrie alsacienne en 2009

**À l'épreuve de la crise économique, l'activité industrielle alsacienne a connu, comme dans toutes les régions, une récession plus forte que prévu.**

**Sur l'ensemble de l'année, le chiffre d'affaires a sensiblement reculé ainsi que les exportations et l'investissement.**

**Dans le même temps, l'emploi s'est à nouveau contracté.**

La contraction de l'activité observée dès la fin du printemps 2008 s'est amplifiée au fil des mois et s'est prolongée jusqu'à l'été 2009, avant de céder la place à une lente reprise. Au final, la récession s'est avérée beaucoup plus forte que prévu, les résultats des entreprises participant à l'enquête annuelle de la Banque de France montrant une diminution du chiffre d'affaires de 14 %, alors que les prévisions formulées un an plus tôt se limitaient à une baisse attendue de 4 %.

Globalement le recul du chiffre d'affaires s'inscrit dans la moyenne des autres régions, et pour le Grand Est, l'Alsace subit un recul d'activité un peu moins fort qu'en Lorraine (-16 %) ou en Champagne-Ardenne (-17 %), alors qu'en Franche-Comté celui-ci est plus limité.

Tous les secteurs ont été touchés, avec des situations particulièrement difficiles pour l'automobile, les biens intermédiaires et les biens d'équipement.

Les exportations ont été fortement affectées par la crise économique mondiale. L'effondrement des commandes étrangères, perceptible dès la fin de l'année 2008 s'est prolongé sur le premier semestre 2009.

Les réductions d'emploi se sont poursuivies : après -3,4 % en 2008, les entreprises interrogées ont diminué leurs effectifs de 5,9 % en 2009, réduisant fortement le recours à l'intérim, en chute de 21 % entre décembre 2008 et décembre 2009. Dans ce contexte, l'investissement a reculé de 24 %, les coupes les plus importantes ayant été enregistrées dans l'automobile et les biens d'équipement.

**Hormis les biens de consommation, aucun secteur épargné**

Tous les secteurs sont concernés par la récession. Seuls les biens de consommation ont réussi à limiter la diminution de leur chiffre d'affaires grâce au secteur pharmaceutique.

Les industries agroalimentaires terminent l'année avec une baisse du chiffre d'affaires de 8,9 % et une relative résistance des exportations qui fléchissent modérément.

Les biens d'équipement ont été durablement affectés par le gel des investissements : ils affichent une baisse d'activité proche de 19 %. Les exportations reculent fortement dans la mécanique et dans les équipements électriques.

Les biens intermédiaires accusent une contraction de leur chiffre d'affaires de 18 %, due à l'insuffisance de débouchés dans la métallurgie et le travail des métaux. La chimie et les matières plastiques subissent également une contraction forte de leur activité. L'export y a reculé de plus de 20 %.

L'industrie automobile a enregistré un très mauvais résultat en 2009. Malgré les mesures de soutien,

**Principales variations annuelles (en %)**

Secteurs d'activité	Effectifs		Chiffre d'affaires		Exportations		Investissement	
	2008	2009	2008	2009	2008	2009	2008	2009
Industries agricoles et alimentaires	-5,0	-2,8	2,3	-8,9	14,1	-1,9	-7,7	-11,6
Industries des biens intermédiaires	-3,0	-5,3	-1,4	-17,6	-2,7	-20,7	31,3	-30,0
Industries des biens d'équipement	0,9	-6,7	4,2	-18,7	4,7	-22,3	21,7	-31,1
Industrie automobile	-9,5	-7,2	-2,6	-17,2	-2,6	-37,0	-15,8	-58,8
Industries des biens de consommation	-2,5	-5,9	0,8	-2,8	-14,1	0,5	47,7	6,6
<b>Ensemble Industrie</b>	<b>-3,4</b>	<b>-5,9</b>	<b>0,4</b>	<b>-13,9</b>	<b>0,3</b>	<b>-15,4</b>	<b>18,6</b>	<b>-23,9</b>

Avertissement : il est rappelé que les échantillons ne sont pas constants sur la période examinée.

Source : Banque de France

les ventes ont diminué de 17 % et, comme l'an dernier, le recul d'activité apparaît plus marqué chez les équipementiers (-24 %), largement tournés vers l'exportation. Les biens de consommation ont relativement mieux résisté, avec une baisse limitée à 2,8 %, le secteur de la pharmacie étant le seul à avoir bénéficié d'une augmentation de son chiffre d'affaires. Les autres secteurs d'activité n'ont pas été épargnés par la crise.

### Gel des investissements

Après une année 2008 marquée par quelques gros investissements de capacité en Alsace, les dépenses d'équipements ont été réduites de près de 24 %, pour les entreprises répondantes ; elles ont néanmoins financé près de 607 millions de nouveaux équipements, dont 112 millions en immobilier. Les investissements ont encore légèrement progressé dans les biens de consommation, avec l'achèvement des programmes initiés l'année précédente. Pour les autres

secteurs, la contraction a été particulièrement forte dans l'automobile qui a réduit de moitié ses dépenses, ainsi que dans les biens d'équipements et les biens intermédiaires où la baisse est proche de 30 %. Les industries agroalimentaires ont eu des comportements plus hétérogènes, mais globalement la baisse des dépenses est de l'ordre de 12 %.

### Une forte incertitude sur l'ampleur de la reprise

Les perspectives 2010 sont légèrement positives dans la plupart des secteurs, malgré une forte incertitude sur l'ampleur et la régularité de la reprise mondiale, notamment dans les pays occidentaux. La poursuite de la montée du chômage, l'évolution des taux de change et les difficultés d'accès aux financements sont autant de facteurs qui pourraient freiner le redémarrage de l'activité.

En Alsace, les chefs d'entreprise misent sur une légère progression de leur chiffre d'affaires de l'ordre de 2 %. Les prévisions dans tous

les secteurs sont orientées à la hausse à l'exception des biens d'équipement qui pourraient encore connaître un léger fléchissement de leur activité si les investissements ne redémarrent pas. Des évolutions plus favorables sont attendues dans le secteur des biens intermédiaires. Compte tenu des perspectives d'activité, l'emploi devrait encore diminuer et les ajustements pèseront toujours largement sur les contrats à durée déterminée et l'intérim. Au vu de la faiblesse du taux d'utilisation des capacités de production, du manque de visibilité et d'un niveau d'endettement des entreprises assez élevé, il est peu probable que l'investissement reprenne avant la fin de l'année 2010. Ainsi, en Alsace, après un fort recul en 2009, les prévisions d'investissements des entreprises alsaciennes affichent un nouveau repli (-2 %) pour 2010, avec une situation cependant variable selon les secteurs d'activité.

■  
**Élisabeth ESCHBACH**  
 Banque de France

### Prévisions d'évolution dans l'industrie pour 2010 (en %)

Secteurs d'activité	Effectifs moyens (y compris intérimaires)	Chiffre d'affaires	Exportations	Investissement
Industries agricoles et alimentaires	-2,0	0,5	-3,2	-20,3
Industries des biens intermédiaires	-0,8	5,3	8,4	8,3
Industries des biens d'équipement	-2,1	-1,8	-0,9	18,5
Industrie automobile	-6,8	8,0	6,3	22,6
Industries des biens de consommation	-1,1	3,4	4,0	-22,7
<b>Ensemble Industrie</b>	<b>-2,0</b>	<b>2,2</b>	<b>2,7</b>	<b>-2,2</b>

Source : Banque de France

### Pour en savoir plus

Ces données sont extraites d'un document publié, chaque début d'année, sur le site internet de la Banque de France. Cette étude est réalisée auprès des chefs d'entreprise de l'industrie, du BTP et du secteur des transports. Elle vise à fournir, dans les délais les plus brefs, des estimations chiffrées portant à la fois sur l'activité économique de l'exercice écoulé et sur les prévisions pour l'année à venir. Les résultats publiés ici émanent des réponses obtenues auprès de 364 entreprises industrielles, représentant 68,8 % des effectifs Assedic au 31/12/2007.

Cette étude est disponible sur le site internet de la Banque de France :

[http://www.banque-france.fr/fr/statistiques/economie/economie-conjoncture/tendances\\_regionales/alsace.htm](http://www.banque-france.fr/fr/statistiques/economie/economie-conjoncture/tendances_regionales/alsace.htm)